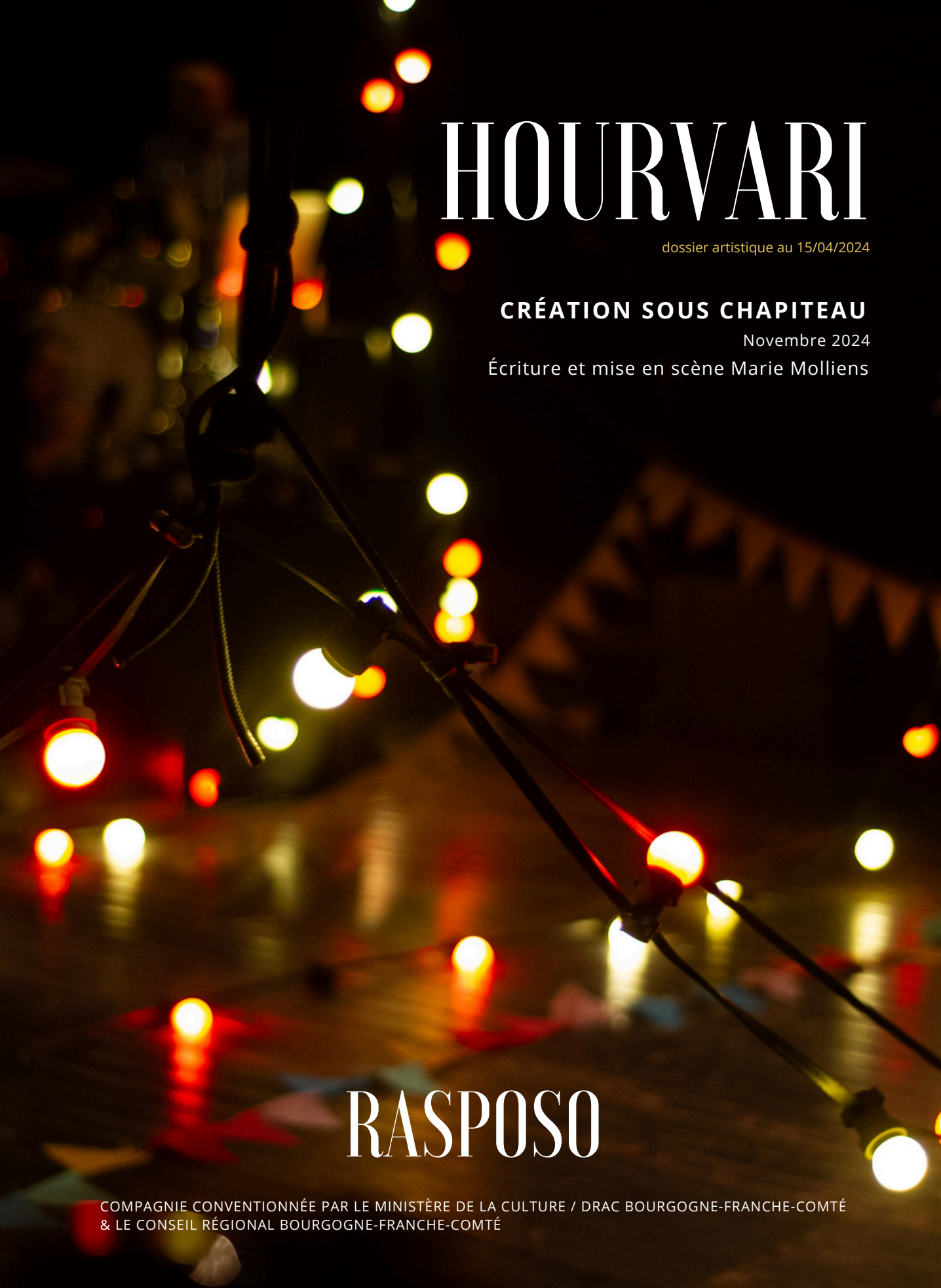




HOURVARI

dossier artistique au 15/04/2024

CRÉATION SOUS CHAPITEAU

Novembre 2024

Écriture et mise en scène Marie Molliens

RASPOSO

COMPAGNIE CONVENTIONNÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE / DRAC BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ
& LE CONSEIL RÉGIONAL BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Intentions

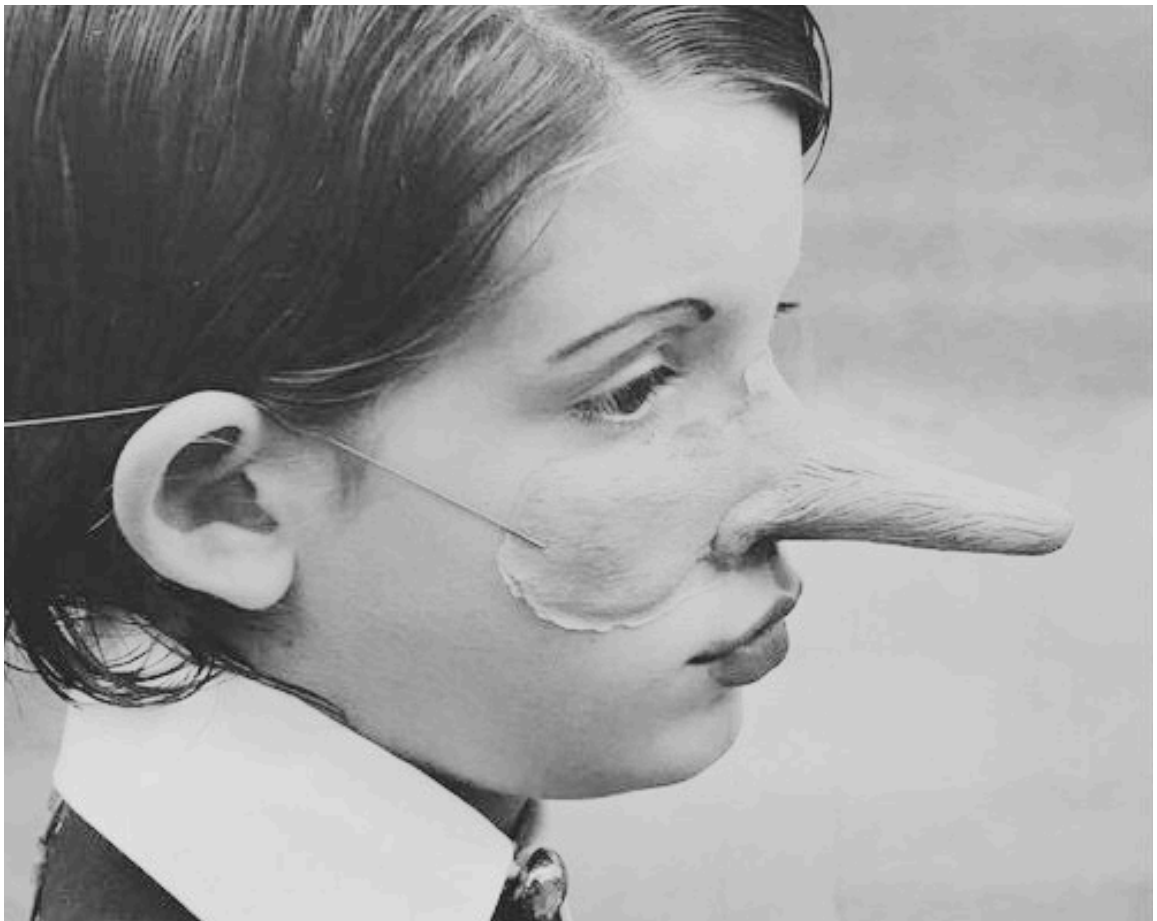
"Tout est vanité"

"Dans ce nouveau projet, je pousserai à l'extrême le geste circassien et la sensation qu'il produit sur le public pour affirmer la nécessité d'une remise en cause: la vie, **sa vanité et son ivresse**. Une interrogation contemporaine sur l'artificiel et l'authentique, l'agitation et la fragmentation des existences.

J'interrogerai la fugacité de la vie en convoquant une dimension spectrale, des plaisirs qui partent en fumée, le miroir animal, le temps qui fuit et la vanité des prétentions humaines pour en même temps en célébrer la beauté.

Sur le plan physique, l'ensemble des corps circassiens mettra en jeu la relation vivant/inerte. Pour cela, je m'intéresserai à la capacité de la marionnette à collapser. Un corps marionnettique interroge différents niveaux de perception d'un corps vivant, et peut-être, permet de mieux saisir les caractéristiques d'**une possible manipulation intellectuelle et physique, visible ou invisible, aujourd'hui**.

Je tenterai d'aller vers une pensée renouvelée de l'Humanisme. En faisant apparaître des instants de grâce issus de nos ambiguïtés, de nos aspects dérangeants, et de nos désobéissances. Une tentative de redéfinir ce qu'on entend par l'humain dans **une sincérité brutale**.



HOURLARI

- (Chasse) Ruse qu'emploie le gibier lorsqu'il revient sur ses voies pour tromper les chiens.
- (Chasse) Cri des chasseurs ou sonnerie de trompe pour ramener les chiens égarés par une ruse de l'animal poursuivi.
- (Sens figuré) Confusion, désordre, difficulté inattendue.
- (Familier) Charivari, Grand bruit, vacarme, tapage.
- (Météorologie) Violente bourrasque, vent d'orage, tempête.
- (Littéraire) Agitation confuse, chaos

J'ai le désir, toujours aussi ardent, de mener un projet de troupe, lié à l'itinérance. Cette création d'envergure, en chapiteau, rassemblera donc des individualités puissantes sur la piste, pour porter le cirque-théâtre que je recherche et dans lequel je voudrais rendre palpable, pour le public, **la mise en tension entre le jeu et le geste, le faux et le vrai**. Une recherche autour de l'artifice théâtral afin d'arriver à remettre en cause organiquement le spectateur, ainsi que ses idées sur la réalité et sa place poétique dans le monde.

Je crois que le théâtre est un lieu amoral. Il se situe au-delà du bien et du mal. Je pense que tout est possible, et que rien n'est interdit à la représentation.

Regarder de l'autre côté du miroir.

Je parle d'utopie et de cauchemars, de paradis perdus et d'horizons hors d'atteinte.

Non pas d'une inquiétude, mais d'une vibration intranquille, un état tout autant physique que mental, une turbulence qui place la sensation aux aguets, à la fois dans des attentes et des résolutions. Nous chercherons par l'écriture à nous rapprocher d'un théâtre de l'absurde où l'impact poétique se ferait par emboitements de scènes, par simultanéité, par lignes de fuites, entre révélation et myopie, où les sens seraient maintenus sous une pression constante.

Ma condition d'artiste est de prendre un risque, alors comme le gibier, je reviens sur certaines pistes pour tromper les chiens.

Rester subversif, rester radicale, et chercher les moyens extrêmes de réaliser le projet, sans frilosité, pour dépasser ce que je sais faire et ce que j'ai déjà fait."

Marie Molliens



- **Ce spectacle se construirait comme un conte**

- Ce sera une histoire fausse et invraisemblable
- Nous serons face à des personnages énigmatiques
- Le temps de l'action sera flou, indéfini, il ne sera pas le même pour tout le monde, le lieu ne sera pas très précis non plus. Le rythme ne sera pas déterminé par la longueur des séquences, mais par la pression du temps qui les traverseront.
- Il portera en lui une force émotionnelle puissante. Le spectateur sera entraîné à se perdre dans le flux incontinent d'une fable qui, tout en n'étant pas narrative, n'en proposera pas moins une expérience poétique.

- **où la désobéissance serait la clé,**

Il faudra alors chercher quelque chose qui aurait rapport avec **le courage de l'ivresse possible.**

Un manifeste de courage face à la privation de liberté, une résistance à l'oppression, une façon de s'endurcir pour conserver coûte que coûte :

- nos possibilités d'abandon, d'affranchissement, d'audace, d'évasion, nos choix, nos droits...
- notre désinvolture, notre franchise, notre impertinence, **la possibilité d'une marginalité...**

En étant tranchant, clownesque, tonitruant, nous chercherons des situations sans compromis, et **nous offrirons notre ridicule, notre dénuement, et même notre dignité, pour que la question humaine ne soit pas enlisée** et qu'elle reste primordiale.

- **traversé par une intranquillité,**

Une vibration intranquille, un tapage mental s'offrirait en résistance sur tout les traversements par une certaine submersion de stimulation, aussi bien physique que mentale.

- **dans une esthétique du sens en retrait,**

- S'enchaîneront des situations effilochées, en loques, qui s'étirent, s'allongent, bifurquent et se multiplient, des emboitements de scènes par instants.

- Dans un mode d'expression, d'épaves et de fragments, aucun élément (acrobatie, musique, lumière, son...) n'aurait de primauté et **s'organiserait en ligne de fuite**. Ce parasitage de la pensée de la compréhension poussera le spectateur **vers une attention flottante**.

Chaque chose, chaque élément est appelé en son état pour être mis en état de fuite...ils fuient leur forme habituelle, en cherchent une qui ne les enferme plus, chaque élément se fuit pour se faire ligne, ligne de fuite.

- **entre révélation et myopie.**

- Ce qui se détache, se décolle, se décalque, se disloque, se désapparente, et fait que la matière du mouvement s'élargira vers un impossible saisissement, ou, plutôt un saisissement biaisé, vers une pulsion, une palpitation, un tressaillement, un tremblement, **vers un symptôme de vie ; un état de myopie ou de presbytie de la vue et des sens maintenu sous une pression constante, qui affecte et mettra en attention toutes les perceptions et les sensibilités.**





Corps Marionnettique

Nous chercherons à explorer le double, les frontières poreuses entre deux individus, entre deux folies, entre le monde de la fiction et la réalité, entre différents niveaux de représentation. Nous souffrons de la dichotomie qui se crée entre le monde de la représentation et la réalité tangible des choses.

Être au monde, être par rapport à l'autre ?

Les corps circassiens seront être utilisés en tant que représentations du corps humain inerte, mues de l'extérieur par un manipulateur invisible.

Ils interrogeront ainsi le rapport au corps vivant présent sur scène, mais aussi l'art de la manipulation aujourd'hui, qu'elle soit physique ou cérébrale voire idéologique...

Confondre des artistes de cirque en marionnettes, pour faire entrer dans un corps à corps, la place de l'inerte, qui captivera et attirera l'attention du spectateur.

S'intéresser à la capacité de la marionnette à s'effondrer.

Comme pour Artaud, la marionnette serait plutôt le symbole de l'impuissance psychologique et métaphysique de l'être humain.

À partir de là, la théâtralité se conçoit dans son originalité, non plus comme marionnettisation de l'acteur, mais à l'inverse comme acte de libération, par l'homme-acteur, du pantin qu'il était.



Musiques

Un arrachement au flux temporel

Nous jouerons des musiques inactuelles, vieilles, et veillottes.

La motivation d'intégrer de telles musiques dans notre spectacle est un choix contre les bibles de la modernité progressiste. Nous chercherons donc des musiques qui existent avant et au-delà du spectacle, elles devront appartenir à cette même réalité pauvre que le reste du spectacle. Grâce à leur épaisseur temporelle, elles porteront l'expérience qui se trouve au cœur de notre recherche : celle de l'inscription de l'humain dans le temps et dans l'histoire.

Une dimension répétitive

Nous privilégierons le rythme poignant d'extraits musicaux revenant de façon lancinante tout au long du spectacle dans des contextes dramatiques diverses. Ces effets perturberont le déroulement linéaire et dramaturgique au profit d'un mouvement circulaire, qui se repliera constamment sur lui-même.

De plus, ces procédés répétitifs seront soumis à la coupure, aucune des pièces musicales ne sera évoquée entièrement, nous entendrons plutôt systématiquement, leurs parties les plus répétitives, reproduites en boucle, parfois dans des versions différentes.

Le déplacement de l'existence hors de l'espace-temps dans lequel il est donné de vivre, constitue le seul remède, aussi inefficace qu'il soit, contre la finitude.

Sons concrets

Un corpus de sons produits directement sur la piste viendront se confondre avec les sons enregistrés et la partition musicale. Principalement, des martèlements manifestement réguliers, voir omniprésents, (poussée de bascule, piétinement de sabots de bois, grelots) ouvriront la sensibilité auditive du spectateur; parce que, tel est bien l'enjeu de ces "déplacements musicaux" : l'orientation de la sensibilité vers l'humain ou l'inhumain, la liberté ou l'asservissement

Les Voix

La musique « vive » (en opposition à la musique morte), produite sur scène, aussi boiteuse, pauvre et fragile soit elle, est l'organe de résistance par excellence.



Scénographie

Le Chapiteau

- Le chapiteau est le lieu d'un rendez-vous clandestin. Inviter le public à se glisser sous le chapiteau, où secrètement quelque chose lutte, comme une sorte de résistance souterraine.
- Le chapiteau est le ventre de la baleine, où l'on pénètre dans sa propre intériorité pour disparaître totalement et renaître.
- Le chapiteau est aussi un territoire mental où la raison s'échappe, où la folie peut à tout instant contaminer chaque chose. Un espace à la réalité mouvante qui épouse les circonvolutions des rêves et des fantasmes. Un monde-cerveau. Un monde replié sur lui-même, cerné par le monde extérieur.

La Scénographie

- L'ensemble piste-gradin sera rouge comme un ventre.
- La piste et le public ne sont pas des éléments séparés, ils s'interpénètrent. La piste n'est pas un tableau présentant une illusion, le public n'est pas dans la position d'une froide observation. Le public sera amené à traverser plusieurs espaces.
- Il y aura un castelet ou peut être deux, il y a des fleurs fanées, ou bien des ballons éclatés. Des matières brutes: confettis, fanions, chaises de fanfare comme un reste de fête populaire.

OMNIA MEA MECUM PORTO
JE PORTE TOUS MES BIENS



Équipe de création

ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE, LUMIÈRE
MARIE MOLLIENS

REGARD CHORÉGRAPHIQUE
MILAN HÉRICH

Assistants à la mise en scène

Robin Auneau, Fanny Molliens

Intervenant artistique

Aline Reviraud, Sarah Anstett, Jacques Allaire

Création costume

Solenne Capmas

Création sonore

Fabrice Laureau

Assistant création lumière

Théau Meyer

Contributeur en cirque d'audace

Guy Perilhou

Distribution

Robin Auneau (équilibriste, jongleur)

Eve Bigel (voltigeuse main à main)

Camille Judic (sangles aériennes)

Claire Mevel (accordéoniste)

Niels Mertens (acrobate à la bascule)

Marie Molliens (fildefériste, voltigeuse)

Tiemen Praats (acrobate à la bascule)

Benoit Ségui (théorbe, vielle à roue)

Joséphine Terme (danseuse contorsionniste)

Seppe Van Looveren (porteur main à main)

Ivandros Serodios (comédien)

Théau Meyer (Régisseur lumière)

Grégory Adoir (Régisseur son)

Après la trilogie des Or...

"La compagnie Rasposo a 37 ans en 2024.

Jusqu'en 2012, la direction artistique était assurée par ma mère, Fanny Molliens qui créa 15 spectacles en salle, en espace public, et en chapiteau.

En 2013, je reprenais la direction artistique de la compagnie. Je devais en garder les fondements tout en changeant son identité. On ne change pas l'identité d'une enseigne comme ça. Il fallait la casser, la haïr, la broyer, la digérer. Il faut détruire pour reconstruire. Avec le premier spectacle de "*la Trilogie des Or*", **Morsure** fit l'effet d'un coup de poing et bouscula les codes circassiens contemporains.

En 2014, je reçois le prix des Arts du cirque de la SACD.

En 2016, je crée **La DévORée**, un spectacle charnel, puissant et mythique qui questionne l'icône de la femme de cirque,

La DévORée est un cri. Il est plus rugueux et plus subversif, plus radical encore. C'est l'inverse de *Morsure*, là, le théâtre prime sur la performance circassienne.

En mettant en parallèle la passion dévorante de la femme de cirque avec celle du personnage mythologique de Penthésilée, reine des amazones, je voulais rendre visible la dimension tauromachique du cirque, sa vérité.

En 2019, je crée **Oraison**, cirque forain intimiste, troublant et libérateur.

Oraison est une prière. C'est un spectacle plus doux, même s'il est davantage politique. C'est une oraison au monde, une prière pour l'avenir. Il questionne quelque chose de mystique ou de surnaturel, ce que finalement le cirque et la mort mettent en présence ensemble. Entre confusion et électrochocs esthétiques, je cherchais à ce que le public ressente quelque chose de viscéral, de spirituel ou de transcendantal. Son sens fuit en bruissant, d'une scène à l'autre, et ne paraît s'immobiliser que sous forme d'énigme.

Tel une parabole, le spectateur fait son propre chemin et crée sa propre pensée.

C'est ainsi que se clôt, avec ces trois opus, un cycle intitulé "*la Trilogie des Or*".

Cette création en ouvre un nouveau..."

Marie Molliens

« Vous avez asphyxié tout ce qui vous rendait l'intimité avec vos instinct, ce qui vous rendrait vos âmes, le mystère et le génie sauvage, et éviterait votre extinction spirituelle. Vous étoufferez si vous ne laissez pas pénétrer la mort, l'essence souterraine et céleste, la pensée apocalyptique, le frisson virginal, l'extase et le chaos, la confusion féconde, l'irrationnel dans le sang. »

A. Liddell



Le Cirque-théâtre de Rasposo

L'Onde Nerveuse du Cirque

Le cirque atteint directement l'organisme du spectateur avec des moyens physiques, ceux du corps de l'acrobate.

Nous travaillons sur l'émotion, en passant, non pas par la provocation, mais par le sens profond, celui qui permet d'arriver à une communication élémentaire avec le spectateur. Pour cela, nous faisons l'effort de fondre tous les stimuli, tous les éléments **en un seul et même effet vibratoire**.

Un Cirque- Théâtre physique, concret, anti-illusionniste

Nous pensons que **la réalité de la mise en danger du corps circassien l'emporte toujours sur l'artifice théâtral**.

Le cirque laisse affleurer le présent dans ce qu'il a de plus vif et de plus imprévisible par la réalité de la prise de risque qu'il donne à voir : des présences vraies et des corps non-théâtralisés.

Pourtant, le Théâtre est aussi notre outil de travail, notre qualité d'expression.

Pour nous, il transforme l'énergie performante du cirque en émotions.

Cependant, nous regardons le théâtre de façon impitoyable et scabreuse pour révéler sa corruption, en exalter le vrai visage, qui est précisément celui de la fiction.

En mettant en présence, du cirque (du vrai) et du théâtre (du faux), l'artifice est assimilé, accepté et rejeté au même instant, pour accéder à l'émotion à l'état pur. Ce faire-semblant est en fait, une déclaration d'ironie ; nous jouons à l'innocent pour ensuite pouvoir mieux assener l'ultime coup.

Du Sensible à l'Organique

Nous sublimons la dimension tauromachique du cirque, **la violence crue du partage du sort de l'artiste** circassien pour émettre un doute sur notre confiance par rapport à la réalité.

Nous cherchons notre ambiguïté, ce qui nous déstabilise, nos ambivalences intérieures, nos sensations contradictoires, notre animalité primaire, nos instincts profonds contenus et muselés.

L'origine du cirque est un rite sacrificiel et expiatoire qui met en scène nos instincts les plus secrets à l'égard de l'autre, de la mort et du moi. Le gladiateur qui affronte les fauves, triomphe pour le spectateurs de ces peurs ancestrales, selon un rite comparable à celui qu'accomplit aujourd'hui l'artiste qui s'offre en sacrifice au moment où il se jette dans le vide. Le cirque est pour nous une mise en situation violente du corps et de l'esprit.

*« On ne regarde pas une œuvre théâtrale comme un tableau,
pour des émotions esthétiques,
mais on la vit concrètement. »*

KANTOR

Journal de création

RÉSIDENCES

Août 2020

Du 3 au 14 août, à **Moroges, sur le site de la Cie**, laboratoire de recherche (2 semaines)

Hiver 2021

Entre janvier et avril, à **Moroges, sur le site de la Cie**, quatre laboratoires de recherche d'une semaine chacun (4 semaines)

Automne 2021

Du 31 octobre au 14 novembre, au **Palc - PNC Grand-Est, Châlons en Champagne**
Première Carte blanche de 2 semaines sous forme de recherche/répétitions, finalisées par 2 présentations tout public, les vendredi 12 et samedi 13 novembre, dans le cadre de la Nuit du cirque.

Été 2022

Résidence au **Sirque - PNC Aquitaine, Nexon** (juillet, 1.5 semaines)

Automne 2023

Résidence au **Mirabilia International Circus - Festival Mirabilia BI-CAP, Italie** (octobre, 2 semaines)

Hiver 2023-24

Résidence à **Moroges, sur le site de la Cie** (4 semaines en discontinu)

Juin 2024

Résidences à **Moroges, sur le site de la Cie** (2 semaines)

Automne 2024

Résidence au **Theater op de Markt, Neerpelt, Belgique** (septembre 2.5 semaines)

Résidence avec **L'Espace des Arts Scène nationale de Chalon-sur-Saône** sur le site de la Cie à Moroges (4.5 semaines)

PREMIÈRES

**A partir du 2 novembre
avec l'Espace des Arts, Scène Nationale de Chalon-sur-Saône
sur le site de la Compagnie**



Partenaires du Projet

Coproducteurs et Soutiens

Le Palc - PNC Grand-Est, Châlons-en-Champagne
Le Sirque - PNC Nexon Région Nouvelle Aquitaine
L'Espace des Arts, Scène Nationale Chalon-sur-Saône
Circa - PNC Occitanie, Auch
Archaos - PNC Méditerranée, Marseille BIAC
La Maison - Scène Conventionnée , Nevers
L'Aзимut - PNC Antony, Châtenay-Malabry
Theater op de Markt, Neerpelt (Belgique)
Mirabilia Festival, BI-CAP Cuneo (Italie)
Le Plongeur - PNC Le Mans Sarthe Pays de la Loire
Le Carré Magique - PNC en Bretagne, Lannion
Le Parvis, Scène Nationale Tarbes Pyrénées
L'Archipel, Scène Nationale de Perpignan
Espace Jéliote Haut Béarn, CNMa, Oloron Sainte-Marie
L'Onde Théâtre Centre d'Art, Scène Conventionnée, Vélizy-Villacoublay
Le Prato Théâtre National de Quartier - PNC Lille
Printemps des Comédiens, Montpellier (Soutien en cours)



Pré-éléments techniques et financiers d'exploitation

Éléments Techniques

Chapiteau traditionnel 16m x 22m

(24mx29m hors tout)

Lumière et son fournis par la compagnie

Espace nécessaire de **45m x 45m** minimum pour l'installation du chapiteau, des caravanes et du périmètre de sécurité.

Arrivée de la compagnie à J-3 en fin de journée

Départ de la compagnie à J+2 en matinée

Durée totale du spectacle : **1h15 à 1h30**

Jauge : 340 personnes

Spectacle conseillé à partir de 7 ans

Éléments Organisationnels

Le spectacle se joue minimum 3 fois par implantation, une seule représentation par jour.

Distribution

11 artistes

1 collaboratrice artistique

1 responsable production

2 régisseurs

Transport

Convoi, Chapiteau, équipe

Départ Moroges (71390) ou ville précédente dans le cadre d'une tournée, jusqu'au lieu du spectacle

Frais annexes

Repas pris en charge par l'organisateur (indemnisés ou en nature) pour l'ensemble de l'équipe en tournée de la veille du montage au démontage inclus (soit 14 à 15 personnes de J-3 soir à J+2 matin)

Hébergements en quasi autonomie

Hébergement autonome, en caravanes et roulottes au moins 11 pers., sur le site du chapiteau (convoi)

Fourniture de trois à quatre chambres single par l'organisateur

*Ils étaient quelques-uns qui vivaient dans la nuit
En rêvant du ciel caressant*

*Ils étaient quelques-uns qui aimaient la forêt
Et qui croyaient au bois brûlant
L'odeur des fleurs les ravissait même de loin
La nudité de leurs désirs les recouvrait*

*Ils joignaient dans leur cœur le souffle mesuré
A ce rien d'ambition de la vie naturelle
Qui grandit dans l'été comme un été plus fort*

*Ils joignaient dans leur cœur l'espoir du temps qui vient
Et qui salue même de loin un autre temps
A des amours plus obstinées que le désert*

*Un tout petit peu de sommeil
Les rendait au soleil futur
Ils duraient ils savaient que vivre perpétue*

Et leurs besoins obscurs engendraient la clarté (...)

*Ils n'étaient que quelques-uns
Ils furent foule soudain*

Ceci est de tous les temps

Paul Eluard, 1944



COMPAGNIE RASPOSO
Direction artistique : Marie Molliens

Direction production & développement : Guy Perilhou
06 70 27 58 26 - guyperilhou@orange.fr

Administratrice de production, diffusion : Mélanie Delage
03 85 47 93 72 - 06 73 09 20 77
rasposo@wanadoo.fr

36 Rue des Orfèvres - Cidex 1260 Cercot - 71390 Moroges
www.rasposo.com

Crédits photo: Ryo Ichii, Laure Villain, Antonin B,
Graziela Iturbide.